

Indices ESG: la solution de demain?

La demande en investissements répondant à des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) s'accroît. Le marché s'organise.



JEAN NIKLAS
Responsable des investissements en actions,
BCV

Parmi l'éventail des mesures envisageables pour rendre une gestion plus durable, l'utilisation d'indices ESG comme benchmarks, à la place des indices traditionnels, semble gagner en importance. Et certains des plus grands investisseurs institutionnels en Suisse les ont déjà adoptés comme principal moyen d'intégrer les dimensions environnementales, sociales et de gouvernance dans leurs portefeuilles.

Couplés à d'autres mesures visant les mêmes buts, comme la mise en place d'une gouvernance de vote ainsi que d'une politique d'exclusion, ces indices ESG représentent une évolution très prometteuse. En effet, leur utilisation permet d'intégrer la dimension ESG de façon efficiente, transparente et pour un coût modéré en comparaison avec d'autres approches. Et alors que, jusqu'à récemment, ces indices ne concernaient que des univers actions, leur développement intègre désormais la classe obligataire.

Comment sont-ils construits, et qu'apportent-ils à la gestion? Leur construction comporte deux phases. Premièrement, une analyse de chacune des valeurs composant l'univers d'investissement de l'indice parent (sans critères ESG), permettant l'évaluation individuelle de ces composantes selon les critères ESG. Et deuxièmement, la construction proprement dite. Celle-ci agrège ces évaluations individuelles, avec comme résultat un indice ayant en général un profil ESG supérieur à son indice parent, mais qui en garde certaines caractéristiques (composition sectorielle, risque et rendement attendu, etc.). Il peut ainsi être utilisé comme

benchmark pour la gestion.

Pour la phase d'analyse, les critères ESG utilisés sont nombreux (plusieurs centaines) et sont en général adaptés au secteur d'activité de la valeur sous-jacente. Cette évaluation requiert l'accès à une masse considérable de données, qui proviennent d'une part des valeurs (entreprises) qui composent l'indice, et d'autre part de nombreuses sources externes.

Puis, à l'aide d'une méthodologie sophistiquée, qui combine et pondère ces différents critères et leur évaluation, chaque composant de l'indice reçoit une note (rating) ESG, qui peut être décomposée en sous-éléments E, S, et G. Le tout fait l'objet d'un rapport complet pour chacune des valeurs de l'indice et disponible pour l'investisseur ou le gestionnaire. La transparence de l'analyse apparaît donc complète.

Ce travail d'analyse nécessite d'importantes ressources humaines ainsi que l'accès à de très nombreuses sources d'information. Il est réalisé par les principaux fournisseurs d'indices, qui disposent de plus de 200 analystes spécialisés pour les plus importants d'entre eux. Il est également parfois sous-traité à des sociétés spécialisées. Comme dans la recherche financière classique, la profondeur et la qualité de l'analyse ESG réalisée par les fournisseurs d'indices sont en général bien supérieures à ce qui peut être réalisé par une équipe d'analystes ESG interne d'un gestionnaire d'actifs, même important.

Pour la phase de construction de l'indice ESG, il existe différentes méthodes. Les principales sont l'approche best-in-class, qui sélectionne les meilleurs élèves, et celle par repondération des poids initiaux des composants de l'indice parent en fonction de leur rating ESG. À noter qu'en général ces indices contiennent également une couche initiale d'exclusion de base qui concerne certaines activités comme les armes non conventionnelles ou de graves controverses.

Un des avantages d'utiliser des indices ESG vient du fait qu'en appliquant des règles de construction adéquates, les fournisseurs d'indices sont capables de créer des univers (benchmarks) qui intègrent les différentes dimensions ESG, tout en offrant un profil de risque/rendement similaire à leur indice parent. Ils offrent ainsi une solution avantageuse pour l'investisseur, qui peut basculer sa gestion en

ESG en modifiant seulement son benchmark. De ce fait, le gestionnaire à qui est confiée la gestion du portefeuille a à sa disposition un terrain de jeu déjà compatible avec les exigences ESG de son client. Son approche de gestion, pour peu qu'elle soit compatible avec cet indice ESG, devient elle-même de facto ESG.

En conclusion, même si la gestion ESG faite à travers des indices n'est pas la panacée, ses avantages en termes de transparence, d'efficacité et de coûts font qu'elle est certainement promise à un bel avenir. Last but not least, ces indices et leur méthodologie sous-jacente pourraient bien devenir une forme de standard ESG, qui n'existe pas encore dans l'industrie de la gestion. ■

**LA PROFONDEUR
DE L'ANALYSE
ESG RÉALISÉE PAR
LES FOURNISSEURS
D'INDICES SONT
EN GÉNÉRAL BIEN
SUPÉRIEURES
À CE QUI PEUT
ÊTRE RÉALISÉ
PAR UNE ÉQUIPE
INTERNE D'UN
GESTIONNAIRE
D'ACTIFS, MÊME
IMPORTANT.**